**IV. Le petit désir Ch. La disparition du rêve Un cours en Miracles**

1. **L'instant saint est le résultat de ta détermination à être saint.**

**C'est la *réponse****.* Le désir et la volonté de le laisser venir précèdent sa venue.

**Tu y prépares ton esprit** dans la seule mesure où **tu reconnais que tu le veux par-dessus tout**.

Il n'est pas nécessaire de faire plus; de fait, il est nécessaire que tu te rendes compte que tu ne peux pas faire plus.

Ne tente pas de donner au Saint-Esprit ce qu'il ne demande pas, . **sinon tu lui ajoutes l'ego** et tu confonds les deux

**Il ne demande que peu. C'est Lui Qui ajoute la grandeur et la puissance.** Il Se joint à toi pour rendre l'instant saint bien plus grand que tu ne peux le comprendre. Ce qui Lui permet de tant donner, c'est **que tu te rendes compte que tu as si peu à faire.**

**2. Ne te fie pas à tes bonnes intentions. Elles ne suffisent pas. Mais fie-toi implicitement à ton désir, peu importe quoi d'autre pourrait y entrer.**

Concentre-toi seulement sur cela, et ne sois pas troublé parce que des ombres l'entourent. **C'est pour cela que tu es venu**. Si tu pouvais venir sans elles, tu n'aurais pas besoin de l'instant saint. N'y viens pas avec arrogance, en pensant que tu dois atteindre l'état que sa venue apporte.

**Le miracle de l'instant saint réside dans ton désir de le laisser être ce qu'il est.** Et dans ton désir de cela **réside aussi ton acceptation de toi-même** tel que tu étais censé être.

3. L'humilité ne demandera jamais que tu restes content de la petitesse. **Mais elle requiert que tu ne** **te contentes pas de moins que la grandeur qui ne vient pas de toi.** Ce qui te pose problème avec l'instant saint surgit de la fixe conviction de ne pas en être digne. **Et qu'est-ce, cela, sinon la détermination à être tel que tu voudrais te faire toi-même ?**

**Dieu n'a pas créé Sa demeure indigne de Lui.** Et si tu crois qu'il ne peut entrer là où Il veut être, **ce doit être que tu interfères avec Sa Volonté**.

**Tu n'as pas besoin que la force du désir vienne de toi, mais seulement de Sa Volonté.**

4. L'instant saint ne vient pas de ton seul petit désir. C'est toujours **le résultat de ton petit désir** **combiné à la puissance illimitée de la Volonté de Dieu**.

**Tu as eu tort de penser qu'il fallait te préparer pour Lui**. Il est impossible de faire d'arrogantes préparations pour la sainteté sans croire que c'est à toi qu'il appartient d'établir les conditions de la paix. **Dieu les a établies.** Elles n'attendent pas ton désir pour être ce qu'elles sont.

**Il n'est besoin** **de ton désir que pour qu'il soit possible de t'enseigner ce qu'elles sont**. Si tu maintiens que tu es indigne d'apprendre cela, tu fais interférence avec la leçon en croyant que tu dois rendre l'apprenant différent. **Ce n'est pas toi qui as fait l'apprenant et tu ne peux Ce n'est pas toi qui as fait l'apprenant et tu ne peux pas le rendre différent. Voudrais-tu d'abord faire toi-même un miracle, et t'attendre ensuite à ce qu'un miracle soit fait *pour toi?***

**5. Tu ne fais que poser la question. La réponse est donnée. Ne cherche pas à répondre**, mais **simplement à recevoir la réponse telle** qu'elle est donnée.

En te préparant pour l'instant saint, ne cherche pas à te rendre saint pour être prêt à le recevoir. **Ce ne serait que confondre ton rôle avec celui de Dieu.**

**L'Expiation** ne peut venir à ceux qui pensent devoir expier d'abord, mais seulement

**à ceux qui ne lui offrent rien de plus que le simple désir de lui ouvrir la voie.**

La purification est de Dieu seul; par conséquent, elle est pour toi. Plutôt que de chercher à te préparer pour Lui, essaie de penser ainsi :

***Moi qui suis l'hôte de Dieu suis digne de Lui.***

***Lui Qui a établi Sa demeure en moi l'a créée telle qu'il la voulait.***

***Il n'est pas besoin que je la prépare pour Lui, mais seulement***

***que je n'interfère pas avec Son plan pour me rendre***

***à nouveau conscient que je suis prêt, éternellement.***

***Je n'ai pas besoin d'ajouter quoi que ce soit à Son plan.***

***Mais pour le recevoir, je dois être désireux de ne pas substituer le mien à sa place.***

6. **Et c'est tout.**

**Ajoutes-en et tu ne feras qu'enlever le peu qui est demandé.**

**Souviens-toi que tu as fait la culpabilité et que ton plan pour l'évasion hors de la culpabilité était de lui apporter l'Expiation, et de rendre le salut apeurant.**

**Et c'est seulement la peur que tu ajouteras, si tu te prépares toi-même pour l'amour.**

**La préparation à l'instant saint appartient à Celui Qui le donne.**

**Délivre-toi à Celui Dont la fonction est la délivrance.**  N'assume pas Sa fonction pour Lui. **Donne-Lui seulement ce qu'il demande**, afin d'apprendre combien ton rôle est petit et combien le Sien est grand.

7. C'est cela qui rend l'instant saint si facile et si naturel.

Tu le rends difficile, parce que tu persistes à croire qu'il doit y avoir davantage à faire. **Il t'est** **difficile d'accepter l'idée que tu as si peu à donner, pour recevoir tant.**

Il est très dur pour toi de te rendre compte que ce n'est pas une insulte personnelle si ta contribution et celle du Saint-Esprit sont si extrêmement disproportionnées. **Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est.**

**Nous avons pourtant insisté sur le fait que**

**tu n'as pas besoin de comprendre quoi que ce soit.**

**Le salut est facile *parce qu'il* ne demande rien que tu ne puisses donner dès maintenant.**

N'oublie pas que c'est toi qui as décidé de rendre impossible **tout ce qui t'est naturel et facile**.

Si tu crois que l'instant saint est difficile pour toi, c'est parce que tu es devenu l'arbitre de ce qui

est possible, et **que tu restes indésireux de faire de la place à Celui Qui connaît.**

Toute la croyance en des ordres de difficulté dans les miracles est centrée là-dessus.

**Tout ce que Dieu veut n'est pas seulement possible mais s'est déjà produit.**

**Et c'est pour cela que le passé a disparu.**

**Il ne s'est jamais produit en réalité.**

**Ce n'est que dans ton esprit, qui le pensait, qu'il est besoin de le défaire.**

T.18.IV. p.407

**Préface « Ce qu’il dit  »**

Bien que leur intention fût sérieuse, ils eurent beaucoup de difficulté à se lancer dans cette entreprise commune. Mais ils avaient **offert au Saint-Esprit le «petit désir»** qui, comme le Cours allait le souligner maintes et maintes fois**, suffit pour Lui permettre**

**d'utiliser toute situation à Ses propres fins en la dotant de Sa puissance.**

**II L'invitation à la guérison**

4. La guérison est signe que tu veux rendre entier. Et **ce désir t'ouvre l'oreille à la Voix du Saint-Esprit**, Dont le message est l'entièreté. Il te permettra d'aller bien au-delà de la guérison que tu voudrais entreprendre, car à côté de ton petit désir de rendre entier **Il posera Sa Propre** **complète Volonté et rendra la tienne entière**. Qu'est-ce que le Fils de Dieu ne peut pas accomplir avec la Paternité de Dieu en lui ? **Et pourtant, l'invitation doit venir de toi**, car tu as sûrement appris que celui dont tu fais ton invité demeurera avec toi.

À un hôte qui ne Lui fait pas bon accueil, le Saint-Esprit ne peut parler parce qu'il ne sera pas entendu. L'Éternel Invité restera, mais Sa Voix s'affaiblit en compagnie étrangère. T. 11. II, 4. P. 212

**II La responsabilité de la vue**

1. Nous avons dit maintes fois **comme il t'est peu demandé pour apprendre ce cours**. C'est **le même petit désir** dont tu as besoin pour que ta **relation tout entière** soit transformée en joie; **le petit don que tu offres au Saint-Esprit pour lequel Il te donne tout**;

le tout petit peu sur lequel repose le salut; **le minuscule changement d'esprit par lequel la crucifixion est changée en résurrection.**

**Étant vrai**, il est si simple qu'il ne peut manquer d'être compris complètement. **Rejeté, si, mais pas ambigu**. **Si tu choisis maintenant de le rejeter, ce ne sera pas parce qu'il est obscur mais plutôt parce que ce petit coût, à ton jugement, semblait trop à payer pour la paix.**

2. C'est la seule chose que tu aies besoin de faire pour que la vision, le bonheur, la délivrance de la douleur et l'évasion complète hors du péché, te soient tous donnés. **Ne dis que ceci, mais**

**en le pensant vraiment et sans réserves, car là réside le pouvoir du salut** :

*Je suis responsable de ce que je vois.*

*Je choisis les sentiments que j'éprouve, et je décide quel but je voudrais atteindre.*

*Et tout ce qui semble m'arriver, je le demande, et*

***je reçois comme j'ai demandé.***

**Ne t'y trompe plus, tu n'es pas impuissant devant ce qui t'est fait.**

**Reconnais seulement que tu as fait erreur et tous les effets de tes erreurs disparaîtront.**

T.21.II,1. P. 480

**VI. Être sauvé de la peur**

11. **La particularité est la fonction que tu t'es donnée toi-même.**

Elle tient pour toi seul, **comme un qui s'est créé lui-même, qui se maintient lui-même**, qui n'a besoin de rien et n'est joint à rien au delà du corps.

À ses yeux tu es un univers séparé, avec tout le pouvoir de se tenir complet en lui-même, avec toutes ses entrées fermées contre toute intrusion et toutes ses fenêtres barrées contre la lumière.

**Toujours attaqué et toujours furieux, avec la colère toujours pleinement justifiée**, tu as poursuivi ce but avec une vigilance que tu n'as jamais pensé à relâcher, un effort que tu n'as jamais pensé à cesser. Et toute cette sinistre détermination était pour ceci : **tu voulais que la particularité soit la vérité.**

**Maintenant il t'est simplement demandé de poursuivre un autre but avec bien moins de vigilance;** **avec peu d'effort et peu de temps**, **et avec le pouvoir de Dieu qui le maintient et promet le succès.**

Des deux, pourtant, c'est celui-ci que tu trouves le plus difficile. Le «sacrifice» de soi, tu le comprends, et tu n'estimes pas non plus que ce coût est trop lourd.

**Mais un tout petit désir,**

**Mais un tout petit désir,**

**un signe d'accord à Dieu, un salut de bienvenue au Christ en toi,**

tu trouves que c'est un fardeau trop fatigant et trop fastidieux, trop lourd à porter.

**Or pour le dévouement à la vérité telle que Dieu l'a établie aucun sacrifice n'est demandé**, aucun effort n'est exigé, et tout le pouvoir du Ciel et la puissance de la vérité même sont donnés pour fournir les moyens et garantir l'accomplissement du but. T.24. VI, 11, P. 550

**VII. Les lois de la guérison**

**1.** Ceci est un cours en miracles. Par conséquent, les lois de la guérison doivent d'abord être comprises afin que le but de ce cours puisse être atteint

10**. Le salut, parfait et complet, ne demande qu'un petit souhait :**

**que ce qui est vrai soit vrai; un petit désir de passer sur ce qui n'est pas là; un petit soupir qui parle pour le Ciel par préférence à ce monde que la mort et la désolation semblent gouverner.**

**En joyeuse réponse, la création s'élèvera au-dedans de toi, pour remplacer le monde que tu vois par le Ciel, entièrement parfait et complet**.

**Qu'est-ce que le pardon, si ce n'est le désir que la vérité soit vraie** ?

**Qu'y a-t-il qui puisse rester non guéri et arraché d'une unité qui tient toutes choses en elle-même ?** **Il n'y a pas de péché.**

Et chaque miracle est possible dès l'instant que le Fils de Dieu perçoit que ses souhaits et la Volonté de Dieu ne font qu'un.

Quelle est la Volonté de Dieu? Il veut que Son Fils ait tout.

11**. Quelle est la Volonté de Dieu? Il veut que Son Fils ait tout.**

**Et cela, Il l'a garanti lorsqu'il *l'a* créé tout.**

**Il est impossible que quoi que ce soit soit perdu, si ce que tu *as* est ce que tu *es.* Voilà le miracle par lequel la création est devenue ta fonction, que tu partages avec Dieu**.

**Cela n'est pas compris à part de Lui et**

**n'a donc pas de signification en ce monde.**

Ici le Fils de Dieu ne demande pas trop mais bien trop peu.

**Il voudrait sacrifier sa propre identité avec tout** pour trouver un petit trésor qui lui soit

propre. Et cela il ne peut le faire sans un sentiment d'isolement, de perte et de solitude. Voilà le trésor qu'il a cherché à trouver.

Et il ne pouvait qu'en avoir p e u r . La peur est-elle un trésor ?

L'incertitude peut-elle être ce que tu veux**? Ou est-ce une méprise sur ta volonté , et sur ce que tu es réellement ?**  T. 26. Vii, 10, p. 596